

Recherche de fonds : une entreprise qui vaut son pesant d'énergie

Autor(en): **aml**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A tire d'aile vers 2099

Le 5e Congrès suisse des femmes prend son envol

C'est une aile déployée qui symbolise la démarche - et l'espoir - des organisatrices du 5e Congrès suisse des femmes - que ce grand rassemblement de femmes de tous les horizons sociaux et politiques débouche sur des projets mobilisateurs favorisant la participation active des femmes à la définition de l'avenir d'un pays en pleine mutation. Les trois slogans, dans les trois langues officielles, ont été officiellement rendus publics le 23 mai. Ils symbolisent à eux trois - «L'avenir au féminin, Visionen unserer Zukunft, Donne 2099» - la continuité d'un message adressé aux femmes de l'aube du XXIIe siècle. Car dans la cause de l'égalité et de la justice entre femmes et hommes, rien n'est jamais acquis.

Christiane Langenberger, présidente du Congrès, vice-présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines et enfin conseillère nationale dès le 19 juin, attache beaucoup d'importance à ce que les débats, suscités par les exposés des invitées de marque, dont Ruth Dreifuss, ainsi que par les ateliers (plus de 70 actuellement), retrouvent ce fil conducteur de la volonté des participantes d'exercer leur influence sur cette société en mutation. La fête promet d'être stimulante et belle à Berne, dans les salles du Kursaal, du 19 au 21 janvier 1996. Car nombre de manifestations culturelles, affirmant la créativité des femmes de ce pays, serviront elles aussi à favoriser la rencontre et la discussion.

Souffle vivifiant

Qu'on en juge plutôt sur pièces. Outre la conseillère fédérale Ruth Dreifuss qui a déjà confirmé sa présence, une personnalité politique étrangère devrait amener un souffle vivifiant de l'extérieur, tandis que la Commission fédérale des questions féminines projette de mettre sur pied un vaste débat sur un thème qui doit être encore précisé. Quatre jeunes femmes des quatre régions linguistiques viendront exprimer à la tribune leurs aspirations face à leur avenir en Suisse. Le Congrès s'ouvrira en musique par la présentation en première audition d'une œuvre d'une compositrice. Un banquet permettra le vendredi soir de faire plus ample connaissance.

Le samedi promet d'être dense, à voir le nombre d'ateliers déjà en cours d'organisation, note Regula Ernst, présidente de la commission des thèmes, qui émet pourtant le vœu que la Suisse italienne soit plus présente et qu'on aborde également le thème brûlant de la violence. Car les 73 ateliers déjà annoncés s'attachent prioritairement aux nouveaux rôles de la famille, à la vie

professionnelle sous tous ses aspects multiples, à la santé, l'avortement n'étant cette fois-ci pas écludé.

Parallèlement aux discussions, des manifestations culturelles se dérouleront non-stop de 14 à 24 heures, tandis qu'un vaste espace sera réservé aux stands animés par la myriade d'organisations inscrites au Congrès et qui sera, lui, librement accessible. Le dimanche s'ouvrira sur une cérémonie oecuménique. Puis le Congrès entrera dans sa phase décisive avec la discussion et le vote en plénière des résolutions.

Responsable de la coordination de tout le volet culturel, Margrit Meier, vice-présidente du Congrès et secrétaire centrale de l'Union syndicale suisse, met également en lumière l'aspect visuel de cette grande rencontre, avec une exposition rendant hommage aux pionnières du féminisme helvétique et un concours de photographies, organisé en collaboration avec le forum de la photo PasquART de Bienne, dont le but est de montrer des femmes et des hommes qui ont su s'affranchir de leurs stéréotypes. En guise de préparation au Congrès et de contribution, modeste, à son financement, un calendrier illustré, réalisé par Gabriela Winkler, responsable de la communication, sera mis



Christiane Langenberger, une présidente chargée, mais enthousiaste.

en vente dès le mois de septembre. Le 4e Congrès suisse des femmes de janvier 1975 avait donné naissance à l'initiative sur l'égalité concrétisée par un article constitutionnel adopté le 14 juin 1981, ainsi qu'à la Commission fédérale des questions féminines, dont l'une des nombreuses réalisations a été la mise sur pied du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Le suspens est de mise quant à ce qui se dégagera du 5e Congrès dont les organisatrices veulent qu'il soit ouvert à toutes les femmes, femmes étrangères vivant en Suisse y compris.

Anne-Marie Ley

Recherche de fonds: une entreprise qui vaut son pesant d'énergie

(aml) - Lorsque la poignée d'organisatrices du Congrès des femmes s'est jetée à l'eau, elle a été saisie par le froid de la conjoncture. Les entreprises contactées, quoiqu'affirmant être prêtes à favoriser la promotion des femmes, font preuve de réserve quant il s'agit de verser de l'argent à fonds perdu. Et surtout, la confiance en soi, acquise par les femmes engagées dans la vie professionnelle, les incite à exiger une rémunération à la hauteur des travaux qu'on leur confie.

Rita Gygax est placée devant la tâche redoutable de récolter les fonds nécessaires à la réussite de cette manifestation. De l'énergie à revendre chez cette mère de famille, licenciée en sciences politiques de l'Université de Saint-Gall et membre de l'Alliance de sociétés féminines suisses, pour aller tirer les sonnettes dans les grandes entreprises du pays «afin qu'elles convertissent en billets de mille leur engagement en faveur de la cause des femmes».

Il faut réunir 200 000 francs pour l'organisation générale du Congrès, note-t-elle. Dans l'optique de ramener à des proportions raisonnables les finances de participation aux différentes manifestations.

La difficulté principale à laquelle s'est heurtée Rita Gygax a été de trouver des sponsors qui acceptent d'affecter une somme au budget général. «La plupart des entreprises sont bien d'accord de verser une contribution à un atelier ou à une manifestation culturelle, pour que leur nom se remarque».

Les sociétés liées de près aux soins de beauté ont toutes opposé une fin de non-recevoir à Rita Gygax, «parce qu'elles se refusent à parrainer une manifestation de caractère politique».

Rita Gygax est pratiquement sûre de réunir les trois quarts de ce budget général d'ici le mois de juin. «Car les pourparlers entrent dans la dernière ligne droite avec deux sponsors principaux, l'un de la branche du tourisme, l'autre de l'automobile». La première à promettre 15000 francs sans affectation précise, et d'avantage en cas de besoin, est l'Union de Banques suisses. Tandis que le canton de Berne est d'accord d'assumer la couverture du déficit. Reste à savoir si la Confédération est disposée à faire un geste.